

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS	THÉS NOIRS
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (choix extra).....30 "
" (extra).....35 "	
THÉS DU JAPON.	
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.
De choix ".....20 "	" ".....28 "
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "
Choix extra ".....23 "	" ".....35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. DORSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournales constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs
DE LA
CITÉ D'OTTAWA.

Messieurs,
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.

J'appuierai comme je l'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judiciaire duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.

Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attends votre décision avec tous les égards de la reconnaissance et de la confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs
Votre obéissant serviteur,
Wm G. PERLEY.

Ottawa, 15 nov. 1886.

AVIS

EST par le présent donné que le mandat sera fait à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extinction de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la completion de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de construction d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

Cinquième anniversaire du club de Raquettes le "Frontenac"

Il y a aujourd'hui cinq ans que se réunissent chez M. C. Dion, à Ottawa, douze amateurs de la raquette, dans le but de fonder un club de raquetteurs Canadiens-Français. Huit jours après cette assemblée préliminaire, la constitution et les règlements de ce cercle appelé "Frontenac," étaient adoptés.

La première sortie, cependant, se fit le lundi, 23 janvier (1882), à laquelle assistèrent 11 membres. J'en faisais partie, et longtemps je me souviendrai du plaisir que j'eut pour une première fois, à traverser les champs et sauter les clôtures, à l'aide de cette chaussure d'hiver. Le froid était intense, la neige très propre pour une marche en raquettes, devait servir aux "braves" du "Frontenac," une soirée des plus agréables. Après avoir parcouru une distance de quelques milles, l'on se rendit au "Grove Hôtel" rue Bank, où des chansons et amusements divers égayerent les marcheurs. Vers les 11 heures, le départ eut lieu, le froid semblait augmenter toujours. Cependant, disons-le franchement, le givre ne se fit pas voir sur nos figures... car nous étions tous imberbes.

Ici fut le premier pas du "Frontenac" mais ce pas devait être suivi de beaucoup d'autres, car depuis, combien de marches n'avons-nous pas fait ?

Nous voulons rendre populaire une association qui avait pour but de procurer à nos confrères un exercice sanitaire et faire revivre à la mémoire de tous le nom d'un illustre personnage de notre histoire.

J'ai entendu souvent dire : mais à quoi donc servent ces clubs de raquettes ? Les jeunes gens vont là dépenser leur santé, leur argent, leur avenir. Non, il n'en est pas ainsi. Il suffit de raisonner tant soit peu pour apprécier tout le bien que nous en retirons. L'exercice de la raquette est un de ceux qui rapportent aux forces physiques le plus de bien. Après une journée de travail dans un magasin, un bureau ou autre place, n'est-ce pas incontestable qu'une bonne marche procure pour le lendemain plus de courage, plus d'énergie pour continuer le travail.

Il m'a fait plaisir de mettre dans "l'Histoire de la raquette" publiée l'an dernier, cette citation d'un journal, relativement aux marches en raquettes :

"Nous ne saurions trop encourager les associations de ce genre ; elles sont pour la jeunesse une occasion d'exercices sains et fortifiants et une école de bonnes manières. Rien ne prépare mieux au labeur du lendemain qu'une marche sur les neiges de nos hivers ; le corps se fatigue, mais l'esprit se dégage des soucis de la vie, pour renaître après un sommeil réparateur, plus vif et mieux disposé."

Celui qui a écrit ces lignes n'est certainement pas un de ceux qui sont portés à croire qu'il n'y a rien de bon à retirer des marches, que se p'issent à faire les associations de raquetteurs.

Ce que je remarque dans nos clubs de raquetteurs, composés de Canadiens-Français, c'est le caractère national qui les distingue des autres. Et ceci ce n'est pas peu dire. N'est-ce pas la inculquer dans l'esprit de la jeunesse, le devoir qu'il y a pour elle, de conserver la langue et les habitudes de ses pères ? N'est-ce pas la protéger nos intérêts nationaux en montrant à ces jeunes gens, l'importance de jeter unis en autant que possible ? Nos concitoyens d'origines étrangères, voient ceci, et tout en nous accordant le respect et l'amitié qu'ils nous doivent, et qu'également nous leur montrons, s'aperçoivent que ces associations font des hommes doublement attachés à leur nationalité.

Vous me direz que je dévie de mon sujet : le cinquième anniversaire du "Frontenac."

Je ne le crois pas, car je n'ai fait qu'exposer le bien que l'on retire des associations de ce genre. Le "Frontenac" a su grandement contribuer à cette fin. Ce qu'il a fait dans le passé nous assure qu'à l'avenir il fera davantage ; il devient de plus en plus populaire et je suis certain que longtemps il occupera le premier rang parmi les clubs de raquetteurs du Canada. Je le félicite de son brillant passé et lui souhaite longue vie.

Ce soir aura lieu un banquet à l'hôtel Russell, à 9 h. J'espère que cette fête du "Frontenac" nous aura un grand nombre de raquetteurs et de leurs amis, et que là encore nous entendrons cette belle chanson du club, composée M. H. G. Kearny, dont voici les paroles :

I
Frontenac, notre nom,
A illustré l'histoire ;
Toujours, amis sachons,
Le porter avec gloire,
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

II
Allons, mes bons amis
Ayons tous du courage ;
Que d'aujourd'hui les soucis.
Soient loin de nos parages,
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

III
Que raquette pour nous,
Soit seconde nature ;
Qu'il nous soit toujours doux
De chercher l'aventure.
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

IV
Aimons le président,
Chérissons sa présence ;
Toujours, à tout moment
Montrons lui confiance.
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

V
Montrons nous aux maris,
Exemple de conduite.
Et toujours, à tout prix,
Ayons de bons principes.
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

VI
Montrons tous nos talents,
Surtout près des épouses ;
Soyons toujours galants,
A les rendre jalouses !!
Toujours, toujours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

VII
Soyons de bons vivants,
Ne fuyons pas les belles ;
Mais craignons (?) en tout temps,
Ce que le monde appelle,
L'Amour, l'amours,
La nuit comme le jour.
Youpe, youpe, tra, la, la, la, la, etc.

E. EDMOND LEMIEUX.
Ottawa, 22 janvier 1887.

DANS LA CAPITALE

A l'église St Anne
M. le curé Prud'homme a recommandé, hier matin, à la messe de 8 heures, à tous les hommes qui fréquenteront les assemblées politiques, qu'ils soient pour l'un ou l'autre partie, de garder le silence et de ne pas surtout interrompre les orateurs, particulièrement dans la salle St Anne où, autrefois, les assemblées n'étaient pas toujours des plus paisibles.

Obscurité
Hier soir, la ville d'Ottawa était dans l'obscurité. La lumière électrique ne fonctionnant pas par suite des dégâts causés aux fils par le verglas et la chute d'un poteau dans l'île Victoria. Cet accident étant arrivé à 5 heures, il fut impossible d'y remédier, à temps par le temps qu'il faisait.

Noces de bois
Ce soir, noces de bois du club de raquettes "Frontenac," et, en conséquence, dîner de gala au Russell House, où la gaieté ne fera pas défaut.

A St Vincent de Paul
Le prisonnier Clovis Leroux vaincu de meurtre involontaire au dernier terme de la cour criminelle d'Aylmer et condamné à une détention de 14 ans au pénitencier de St Vincent de Paul est parti pour cette prison samedi matin sous la garde du constable Dey.

Menus faits
La pluie, commencée samedi a été consécutive durant toute la journée d'hier.

Des invitations ont été lancées par lady Lansdowne pour un At Home jeudi soir.

Les autorités ont saisi de nouveau un certain nombre d'exemplaires du Sporting World donnant un compte-rendu du procès pour divorce Campbell.

Par suite des abondantes pluies qui durent depuis samedi, les fils télégraphiques, téléphoniques et de la lumière électrique sont brisés en maints endroits par le pesant verglas dont ils sont couverts. Sur le pont des Sapeurs, un grand nombre de fils sont longs les trottoirs.

Les choses les plus à l'ordre du jour sont des avalanches de neige et de glace et les chutes des piétons.

M. N. Aubichon achète tous les choux qu'il trouve sur le marché ; il en a déjà expédié cinq chars chargés à Baltimore et à New York.

—Depuis que les constables ont donné l'ordre de faire enlever la neige sur les trottoirs, la circulation pour les piétons se fait avec plus de facilité.

—M. G. Latrémouille a ouvert un splendide saloon sur la rue Sussex sous le nom de "Canadian Hôtel." M. Macdonald, qui tient à l'ancien poste de M. Latrémouille, a appelé sa maison "Gladstone House."

—Que tous les conservateurs se fassent un devoir de se rendre aux réunions conservatrices dans le but de nommer des délégués pour faire choix, demain soir, des candidats pour la représentation de la ville d'Ottawa, aux prochaines élections. Voir l'annonce en tête de notre première page pour les lieux de réunion.

—C'est ce soir qu'a lieu le grand banquet du club de raquettes "Frontenac" à l'hôtel Russell.

—Malgré l'activité qui régnait à Ottawa depuis l'annonce des élections, l'on s'occupe encore beaucoup du carnaval à Montréal et bon nombre d'amateurs du sport se proposent d'y assister.

UNE HORRIBLE TRAGEDIE

Une dépêche reçue de Cleveland, Ohio, dit qu'une horrible tragédie a eu lieu la semaine dernière dans une maison occupée par James Cubbeek, charpentier bohémien dont la famille se composait de 8 enfants et de sa femme. Depuis la naissance de son dernier enfant, il y a trois mois, Mme Cubbeek agissait d'une manière étrange. De bonne heure le matin, le père et son fils âgé de 19 ans partaient pour aller travailler. La mère envoyait ensuite deux de ses enfants à quelques endroits. Lorsqu'ils revinrent à la maison ils la trouvèrent fermée et en avertirent ensuite le père Cubbeek et son garçon qui arrivèrent aussitôt.

En pénétrant dans la maison ils trouvèrent les quatre plus jeunes enfants dans un lit et sur le plancher un autre enfant baignant dans leur sang, mais encore vivant. Au rez-de-chaussée, on trouva la mère pendue par le cou au moyen d'une corde à linge et inanimée. Les enfants portaient sur leur personne des blessures épouvantables. L'enfant couché dans son berceau portait quatre blessures sur la poitrine. Trois des enfants sont morts et deux autres se meurent. Les blessures ont été infligées avec une paire de longs ciseaux.

MARIAGE

Ce matin, à la Basilique d'Ottawa, par le Rév. M. Routhier, Vicaire Général, M. J. E. Richard, typographe, conduisait à l'autel Madame veuve Louis A. Bélanger (ci-devant gérant de la Gazette d'Ottawa) fille aînée de M. le chevalier Foisy.

Pas de cartes.

BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont : "par paiements à la semaine."

Effet de l'exemple — Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flacon de "Lotion Persienne" à la moindre apparition des boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manger d'Eau St-Léon, le meilleur remède.
DUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages — Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Triple action — Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Prenez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Bosche's German Syrup, car la réduction de 36cts par doz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

A VENDRE

A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, harnais, robes de carrosse, etc.
Da GAUCHER,
Rue Principale, Hull.
N. B. — M. le docteur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.
19 janvier 1887 — Is

Maison de Pension Privée

— TENUE PAR —
M^{me} E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe d'un même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses.
Ottawa, 14 Janvier 1887. Im



Vente par le Shérif

DAME CATHERINE HARDGROVE, du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Demanderesse ; contre les terres et tènements de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs ;
1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins ; avec les bâisses dessus érigées ; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.
La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins ; avec les bâisses dessus érigées ; le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.
Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIÈME JOUR de FÉVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COUTLIER, Shérif.
Bureau du Shérif, Aylmer,
20 Janvier 1887.

—AUX—

Terres Boisées

—DE—

MATTAWAN

CALLANDER, NORTH - RAY
STURGEON FALLS
CHELENSFORD

—ET DE—

L'EMBRANCHEMENT

D'ALGOMA

et autres ; ou aux prairies de

—DU—

MANITOBA

—DU—

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellentes

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Priz Réduit

—DES—

BILLETS DE RETOUR

jusqu'aux terres au

NO D DU LAC SUPERIEUR

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

au BUREAU DE COLONISATION

266, RUE St. JACQUES,

MONTREAL